



**Jeune Chambre de commerce haïtienne**

## **Vers une stratégie de l'entrepreneuriat**

Consultation dans le cadre de l'élaboration de la Stratégie québécoise de l'entrepreneuriat

# **Les communautés noires, vecteur de prospérité**

Soutenir l'entrepreneuriat au sein des communautés noires

**Jeune Chambre de commerce haïtienne**  
Janvier 2011



# Jeune Chambre de commerce haïtienne

## TABLE DES MATIÈRES

<u>INTRODUCTION .....</u>	<u>3</u>
<u>CONTEXTE .....</u>	<u>3</u>
<u>FAITS SAILLANTS .....</u>	<u>5</u>
<u>ENJEUX.....</u>	<u>6</u>
<u>CULTURE ENTREPRENEURIALE .....</u>	<u>6</u>
<u>DÉMOGRAPHIE .....</u>	<u>7</u>
<u>OFFRE DE SERVICES EXISTANTE.....</u>	<u>8</u>
<u>IMPACT DE L'ACTION DE LA JCCH COMME INTERFACE DE LA MESURE.....</u>	<u>8</u>
<u>RÉSULTATS DU PROGRAMME .....</u>	<u>9</u>
<u>PRINCIPAUX CONSTATS.....</u>	<u>10</u>
<u>RECOMMANDATIONS .....</u>	<u>12</u>



## Introduction

Afin de connaître la prospérité désirée, le Québec devra stimuler la culture entrepreneuriale et créer un environnement favorisant la création et l'acquisition d'entreprise. Pour atteindre cet objectif, tous les groupes de population doivent être concernés.

Ainsi en 2007, le gouvernement du Québec lançait les *Mesures de soutien à l'entrepreneuriat au sein des communautés noires* suite à des analyses de besoins et des études sur ces communautés colligées dans deux rapports. Ces mesures pilotées par trois interfaces, dont la Jeune Chambre de commerce haïtienne (JCCH), ont pour objectif de soutenir l'entrepreneuriat au sein des communautés noires.

L'originalité de cette consultation et l'audace de l'actuel ministre des Finances, monsieur Raymond Bachand, anciennement ministre du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation ainsi que de la ministre actuelle de la Famille, madame Yolande James, anciennement ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles méritent d'être salués. Tout comme eux, nous sommes persuadés que ce genre d'initiative se situe dans une logique de changement à long terme.

En tant que Jeune Chambre, la prospérité du Québec et la création d'emploi sont des enjeux économiques qui nous interpellent. Et nous nous appliquons à favoriser l'intégration socio-économique d'une communauté sans cesse grandissante. Nous croyons que notre contribution aidera le gouvernement à formuler les objectifs de la future stratégie québécoise de l'entrepreneuriat et surtout d'avoir des éléments d'actions cohérents, structurants et porteurs.

## Contexte

La JCCH bâtit et développe un réseau de jeunes professionnels, de gens d'affaires, d'entrepreneurs, de travailleurs autonomes et de leaders québécois d'origine haïtienne, favorise leur développement, accroît leur influence et encourage leur intégration dans toutes les sphères de l'activité économique québécoise. C'est une voix qui défend les intérêts de ses membres. Pour y arriver, elle favorise la solidarité entre les membres et les professionnels, entrepreneurs, gens d'affaires, travailleurs autonomes et leaders issus de la communauté haïtienne et d'origines culturelles diverses. De là l'importance de créer et fortifier les réseaux d'affaires. L'une de nos priorités est de stimuler et encourager les projets d'entrepreneuriat fondés, dirigés ou gérés autant par nos membres que par la population que nous desservons. Nos différentes initiatives ont clairement démontré que nous préconisons l'entrepreneuriat comme levier d'intégration des communautés. Cet engagement nous a permis d'être un des organismes de soutien à l'entrepreneuriat des communautés noires.



## Jeune Chambre de commerce haïtienne

À titre d'interface de la mesure de soutien, depuis la fin 2007, la JCCH composée d'une seule ressource, d'une équipe de bénévoles et l'implication des membres de son conseil d'administration, a organisé près de 30 activités de sensibilisation et de formation qui ont rejoint directement près de 2000 porteurs de projet d'affaires potentiels. Rappelons que notre offre de service couvre tout le territoire québécois. Néanmoins, notre action a surtout ciblé la grande région métropolitaine de Montréal en raison de sa forte concentration des communautés noires. Du reste, tout en sensibilisant, la JCCH a aussi accompagné des promoteurs de projets afin de les permettre de mieux interagir avec les organismes de développement économique en fournissant des services conseils pratiques et surtout en fournissant un encadrement personnalisé, adapté et efficace.

D'ailleurs 55,2 % des entreprises financées par le Fonds afro entrepreneur sont créées par des personnes d'origine haïtienne (16 sur 25 entreprises).

En moins de trois (3) ans, l'intervention combinée des interfaces a :

- généré 156 demandes de financement au Fonds afro entrepreneur;
- sensibilisé directement 6620 personnes à travers diverses activités;
- accompagné 551 personnes ;
- soutenu 154 entreprises ; et surtout
- référé 264 porteurs de projet au réseau.

Ceci nous permet d'affirmer que le programme de sensibilisation à l'entrepreneuriat a permis d'insuffler la flamme entrepreneuriale au sein des communautés noires.

L'impact et les résultats des actions de sensibilisation, d'éducation à l'entrepreneuriat, d'accompagnement des porteurs de projets sont très satisfaisants pour une première expérience pilote. Tout le travail accompli jusqu'à ce jour est porteur d'espoir et laisse entrevoir des perspectives intéressantes de création de richesse future pour le Québec.

**Plus value de l'action de la JCCH : Notre connaissance et compréhension des façons de faire des affaires au Québec et l'esprit entrepreneurial des personnes issues des communautés antillaises francophones nous permettent d'accompagner les personnes exclues du marché du travail et du système classique bancaire et de les aider à créer leur entreprise et leur propre emploi.**

Par conséquent, considérant le riche apport de la communauté haïtienne dans la construction du Québec moderne et de la précarité économique qui l'affecte, une telle stratégie ne peut se concevoir sans une prise en compte de la réalité des communautés noires et particulièrement de celle-ci.



## Jeune Chambre de commerce haïtienne

### Faits saillants

- Fin 2007 : Obtention d'une subvention de 360 000 \$ du gouvernement du Québec pour la promotion de l'entrepreneuriat auprès des Antillais francophones du Québec.
- 134 entrepreneurs accompagnés en deux ans (48,75 % sont des femmes en 2008 et 2009)
- Tenue de deux éditions de la *Journée entrepreneurship et leadership*. Cet événement annuel a pour but de stimuler et d'encourager les projets d'entrepreneuriat fondés, dirigés ou gérés par des jeunes âgés entre 18 et 40 ans. Cette activité se veut un levier pour le démarrage d'entreprise et la création de différentes opportunités d'affaires, ainsi qu'à ceux désirant investir dans leur potentiel de leader et de rayonnement personnel.

Au cours de cette journée, plusieurs ateliers sont offerts par différents experts, des entrepreneurs et des personnalités du milieu des affaires. C'est aussi l'occasion de développer leur réseau de contacts et de partager leur expérience et échanger avec les autres participants.

Cet événement attire près de 150 personnes. Plusieurs partenaires institutionnels participent également, dont la Banque TD et la Caisse populaire Desjardins.

- Tenue du Gala d'excellence. Ces prix récompensent les réalisations exceptionnelles de jeunes professionnels et entrepreneurs québécois d'origine haïtienne œuvrant dans divers secteurs d'activités et qui se sont démarqués par leur parcours professionnel hors du commun, leur engagement politique et social ainsi que leur esprit entrepreneurial.
- 6 Cocktails de sensibilisation à l'entrepreneurship
- 3 ateliers Entrepreneur d'un jour et organisation de cliniques de plan d'affaires
- 2 missions commerciales dont un à Charlevoix et en Haïti.
- Développement de partenariat d'affaires avec la Commission scolaire de la Pointe-de-l'île pour la formation de lancement d'entreprise et avec la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys pour les cours en vente-conseil.
- Concours de plan d'affaires Visa entrepreneurial en partenariat avec Chafric.
- Hôtesse du Congrès 2010 du Regroupement des jeunes chambres de commerce du Québec sous le thème : Créons de la richesse, pour un Québec entrepreneurial.



## Enjeux

### Culture entrepreneuriale

---

À l'instar de l'ensemble du Québec, l'esprit entrepreneurial est très peu développé au sein des communautés noires. Les gens préconisent la sécurité que semble représenter le statut de salarié. Néanmoins, la précarité économique qui les affecte stimule l'esprit entrepreneurial de ces communautés. La discrimination sur le marché du travail, les emplois souvent peu rémunérés, la difficulté d'accéder à des postes de haut niveau, la non-reconnaissance des diplômes, le taux de chômage élevé sont autant de facteurs qui peuvent inciter les personnes issues de l'immigration à créer leur propre emploi.

Un nombre croissant d'entrepreneurs décident de monter leur propre projet pour être autonomes et pour s'épanouir. Certains décident d'exploiter un marché défini basé sur les connaissances qu'ils en ont. Par exemple, un magasin qui distribue de la musique, etc. ou la réussite de commerces existants (restaurants). Par ailleurs, le statut semble également être un motif important pour devenir son propre patron. Toutefois, il faut admettre que pour la plupart l'entrepreneuriat est un choix de survie.

Il est important de souligner que l'esprit d'entreprise des personnes issues de l'immigration est hétérogène. De grandes différences peuvent exister entre les groupes ethnoculturels, et également au sein d'un même groupe, particulièrement entre les entrepreneurs de la première et la deuxième génération de migrants.

Les efforts de sensibilisation menés depuis les trois dernières années portent fruit. Nous sommes d'avis que nous devons continuer à travailler en partenariat avec les différents acteurs pour faire avancer l'entrepreneuriat au Québec et particulièrement auprès de notre clientèle.

Nous insistons aussi sur la nécessité de renforcer les activités de sensibilisation dans les écoles, les universités, d'oser la relève de demain à travers des activités de simulation, de création et de gestion d'entreprise.

Il faut aussi promouvoir des modèles de réussite issus des communautés noires de façon générale et plus particulièrement des communautés haïtienne et antillaise. Le travailleur autonome en graphisme, la pâtissière du Mont-Royal, ou le boulanger de la rue Bélanger qui, grâce à un soutien financier aussi petit soit-il, arrive à vendre des produits authentiques et des services de qualité, créer des emplois, payer ses taxes et surtout vivre des profits de son entreprise.

Dès le premier stade, les représentants des entreprises de personnes issues de l'immigration doivent être impliqués dans la planification de l'aide aux entreprises locales et régionales afin de s'assurer que les besoins de leurs clients soient entièrement pris en considération.



## Jeune Chambre de commerce haïtienne

### Démographie

---

Selon le dernier recensement de 2006, la population d'origine haïtienne vivant au Québec est de 91 435 personnes, dont 85 780 établis dans la région de Montréal. Celle-ci compte actuellement trois générations dont deux nées au Québec. En 2001, selon une étude de Statistique Canada<sup>1</sup>, près de la moitié de tous les Canadiens d'origine haïtienne étaient âgés de moins de 25 ans, comparativement au tiers environ de la population totale. Les enfants de moins de 15 ans comptaient pour 28 % de la communauté haïtienne par rapport à 19 % de l'ensemble de la population canadienne et 20 % des personnes de cette communauté avaient entre 15 et 24 ans, contre seulement 13 % de la population totale.

Sachant qu'une très grande partie de la population du Québec est issue de l'immigration et compte tenu du vieillissement de la population, la relève, plus précisément celle issue de la communauté antillaise devient un élément important clé pour la croissance économique du Québec.

Miser sur les communautés culturelles pour la relève est un choix judicieux. Ce sont en effet des personnes motivées, prêtes à prendre des risques dans leur quête de meilleurs débouchés. Notons qu'en octobre 2010, le Conference Board du Canada indiquait que les immigrants contribuent grandement à l'innovation au Canada. Le Conference Board avance même dans son étude, que les immigrants sont associés à un degré d'innovation accru au Canada<sup>2</sup> tant au niveau individuel, organisationnel que national.

Toutefois, il faut convenir que les communautés culturelles font face à certaines difficultés d'intégration. Ces difficultés doivent être prises en considération dans la détermination des mécanismes novateurs. Il est donc important de conjuguer les efforts pour que cette communauté devienne autonome. Sans une meilleure prise en charge, le poids du fardeau social augmenterait considérablement.

Dans un de ses rapports publiés en septembre 2009, la Fondation de l'entrepreneurship mentionne qu'il faut miser sur la clientèle immigrante pour promouvoir l'entrepreneuriat et affirme que cette clientèle est bel et bien synonyme d'avenir. Elle recommande de soutenir adéquatement cette clientèle, voire même prioriser des programmes de soutien technique et financier adaptés à leurs besoins.

---

<sup>1</sup> Profils de communautés ethniques au Canada - La communauté haïtienne au Canada, No 89-621-XIF au catalogue — No 11 - ISSN 1719-7384 - ISBN 978-0-662-09821-8

<sup>2</sup> Conference Board du Canada, extrait de News release 11-37F - les immigrants contribuent grandement à l'innovation au Canada, Ottawa, 15 octobre 2010.



## Jeune Chambre de commerce haïtienne

### Offre de services existante

---

Malgré la diversité de l'offre de services actuelle de l'ensemble du réseau, on constate que, mis à part les trois interfaces, aucune ne cible les communautés noires de façon générale.

Nous agissons surtout en complémentarité avec les autres organismes de développement économique, comme le SAJE Montréal Métro, CLD/CDEC, Réseau de la coopération du travail du Québec, etc. pour des besoins spécifiques. La JCCH à travers son offre de services en entrepreneuriat est avant tout un guichet de services qui démystifie le processus entrepreneurial, qui sécurise, qui offre des formations en lancement d'entreprise et qui réfère ses porteurs de projets à des organismes partenaires.

Nous faisons appel au MDEIE pour des formations sur les meilleures pratiques d'affaires (les MPA) ; au Barreau du Québec pour des services conseils juridiques. Des partenariats ont été développés avec des organismes reconnus du milieu pour aider les porteurs de projets à mieux structurer leur entreprise.

Pour mieux aider leurs clients, les organismes de développement économique ont intérêt à développer des partenariats de services et de support complémentaires. Des rencontres contribueraient sans doute mieux aux échanges et à mieux connaître leurs compétences et champ d'expertise respectifs. Des formations contribueraient également à aider les conseillers et agents à mieux comprendre leurs clients et les orienter vers les bonnes ressources.

Si les organismes de développement économique disposent parfois d'un certain budget pour développer des outils et des services, trop souvent, pour des raisons de restrictions budgétaires, ces derniers sont obligés de réduire leurs effectifs et conséquemment de perdre des ressources expérimentées.

### Impact de l'action de la JCCH comme interface de la mesure

- La JCCH a contribué directement à la création et à la croissance d'une centaine d'entreprises par la formation ou l'accompagnement.
- La JCCH a également contribué indirectement à une meilleure compétitivité des entreprises participantes dans le développement d'un réseau de partenariat et la recherche de financement.
- La JCCH a contribué au perfectionnement des compétences en affaires et des compétences professionnelles par la formation en lancement d'une entreprise, les ateliers d'un jour, etc.
- La JCCH a contribué à la reconnaissance de l'entrepreneur issu des communautés noires au sein de la société québécoise.
- La JCCH est reconnue comme une référence en matière d'entrepreneuriat. La capacité de l'organisation à encourager et à bâtir des partenariats avec divers acteurs est un avantage majeur.



## Jeune Chambre de commerce haïtienne

### Résultats du programme<sup>3</sup>

- 84 % des entrepreneurs reconnaissent l'utilité des mesures de sensibilisation et d'accompagnement.
- 70 % des partenaires sont d'accord sur la pertinence de la mise en œuvre des mesures particulières de sensibilisation et d'accompagnement en entrepreneuriat des communautés noires afin de les préparer à la création d'entreprise.
- 60 % des partenaires soutiennent la pertinence d'une mesure spécifique de financement des projets des personnes issues des communautés noires.
- 85 % des partenaires répondants soutiennent la pertinence de la mesure de mentorat pour les communautés noires.

Au 31 mars 2010, en moins de trois (3) ans l'intervention combinée des interfaces a :

- généré 156 demandes de financement au fond afro entrepreneur.
- sensibilisé directement à travers des participations diverses 6620 personnes.
- accompagné 551 personnes.
- référé 264 porteurs de projet.

C'est aussi :

- 53 activités de sensibilisation organisées;
- 29 activités de formation à 884 porteurs de projets potentiels;
- 17 entrepreneurs mentorés;
- 156 demandes analysées par le Fonds; 81 nouveaux emplois créés.

---

<sup>3</sup> Voir rapport d'évaluation des mesures de soutien à l'entrepreneuriat au sein des communautés noires (version préliminaire) de Michèle Larivière de la direction de la coordination, de la planification et de l'évaluation – direction générale des politiques et des sociétés d'état, MDEIE, septembre 2010.



## Jeune Chambre de commerce haïtienne

### Principaux constats

- Plusieurs entrepreneurs lancent des projets d'entreprise avec très peu de barrières à l'entrée. Des entreprises qui souvent nécessitent peu de financement et de compétences particulières. Leurs connaissances en marketing sont limitées, ce qui est un frein à leur croissance. Ces entreprises exigeantes évoluent dans un environnement assez concurrentiel où le prix est le paramètre principal. Cela implique de longues heures de travail.
- On constate que les entrepreneurs issus de la deuxième et troisième génération d'immigrants fondent des entreprises dans le secteur de la transformation, des nouvelles technologiques et de services à haut rendement.
- Manque de données accessibles sur la réalité entrepreneuriale des communautés noires.
- Présence accrue d'entrepreneurs et de promoteurs potentiels dans nos activités.
- Offre existante sur le territoire ne répond pas aux besoins des communautés noires, surtout en pré-démarrage et démarrage d'entreprise. La réalité de ces communautés demeure peu connue de la plupart des agents de développement économique.
- Beaucoup trop d'entrepreneurs ne savent toujours pas comment démontrer la faisabilité de leurs projets, ou développer leurs marchés. Cependant, les mesures ont aidé les porteurs de projets à découvrir leurs forces et faiblesses et à se valoriser beaucoup plus.
- En général, les entreprises fondées par les immigrants comptent moins sur l'aide formelle que les entreprises de taille moyenne ; elles préfèrent les réseaux informels pour obtenir de l'information et de l'aide. Cela est dû à un manque de connaissance de ce qui est disponible ou, dans une certaine mesure, c'est une question de choix dû à un manque de confiance vis-à-vis des conseillers d'organismes en développement économique. Les entrepreneurs immigrés préfèrent souvent les relations basées sur la confiance avec des personnes provenant de leur propre communauté (par exemple avec des conseillers, des consultants en matière fiscale, des avocats).
- Les entrepreneurs peuvent être moins familiarisés avec l'environnement bureaucratique et la culture commerciale. La communauté antillaise francophone ne maîtrise pas encore les codes sous-jacents du marché de l'emploi et encore du milieu de l'entrepreneuriat.
- Plusieurs personnes tentent de démarrer leur entreprise seules et se découragent rapidement face au refus des institutions financières. En ce sens, les entrepreneurs que nous avons aidés sont de bons exemples et démontrent que le Fonds afro-entrepreneurs, qui permet l'accès au premier financement, est adapté à leur réalité.



## Jeune Chambre de commerce haïtienne

- Persistance des problématiques ayant provoqué la mise en oeuvre des mesures. Beaucoup d'organismes d'aide et de soutien à l'entrepreneuriat ne sont pas encore assez connus des entrepreneurs de la communauté antillaise francophone. D'autre part, même quand ces organismes sont connus, encore trop de gens de la communauté pensent que les services offerts ne sont pas pour eux.
- Plusieurs personnes n'osent pas faire de demande par peur d'être rejetées. L'expérience de crédit de ces personnes est un frein au financement.
- Accès limité au financement
  - mauvais crédit
  - peur de faire des demandes et de se faire refuser
  - On valorise les entreprises de hautes technologies et d'économie du savoir, on valorise peu les travailleurs autonomes et les PME. Les politiques de financement de la plupart des bailleurs de fonds ne sont pas toujours adaptées aux besoins de financement des communautés.
- Beaucoup de soutien au prédémarrage, peu de ressources disponibles aux autres phases.



## Jeune Chambre de commerce haïtienne

### Recommandations

Nous croyons qu'il est primordial de tenir compte de l'apport des communautés noires dans le développement de la future stratégie entrepreneuriale. Parce qu'elle recèle une part de la solution au vieillissement de la population. De plus, comme l'indique la fondation de l'entrepreneurship nous devons faire le choix de miser sur la population issue de l'immigration pour promouvoir l'entrepreneuriat et que cette clientèle est bel et bien synonyme d'avenir. Elle recommande de soutenir adéquatement cette clientèle, voire même prioriser des programmes de soutien technique et financier adaptés à leurs besoins.

La démarche de sensibilisation et d'accompagnement des communautés noires initiée par le gouvernement depuis 2005, se situe dans une logique de changement et s'inscrit dans le long terme. Il est selon nous nécessaire de continuer dans cette direction. Ainsi, cette nouvelle stratégie doit faire une place importante aux communautés ethnoculturelles et particulièrement les communautés noires.

Nous formulons ainsi 11 recommandations dans le cadre de la consultation sur la nouvelle stratégie de l'entrepreneuriat.

- 1) Assurer la représentation des acteurs en entrepreneuriat des communautés noires dans les instances décisionnelles portant sur le développement économique du Québec.
- 2) Maintien et bonification du programme des mesures de sensibilisation et d'accompagnement.
- 3) Maintien de la mesure d'aide au financement à Filaction, via le Fonds Afro-entrepreneurs (FAE).
- 4) Maintien de la cellule de mentorat.
- 5) Maintien de la mesure de formation sur la diversité culturelle au personnel des organismes de développement économique.
- 6) Valoriser les acquis et les formations des immigrants.
- 7) Inclure l'éducation entrepreneuriale dans le cursus du ministère de l'Éducation.
- 8) Tout en valorisant les entreprises du savoir, il convient d'adapter l'offre à la réalité des entreprises existantes, qui sont des commerces de proximités.
- 9) Les données sur la réalité actuelle de l'entrepreneuriat au sein des communautés noires au Québec sont encore peu accessibles. Nous recommandons que le gouvernement du Québec soutienne toute initiative de collecte de données quantitatives sur ces entreprises.
- 10) Création d'un incubateur qui mettra de l'avant l'éducation entrepreneuriale et un centre d'affaires intégré. Ce centre aura l'avantage d'être dédié à l'entrepreneuriat des communautés noires (il peut accueillir d'autres communautés).

#### **11) La dernière et non la moindre : être patient!**



## Jeune Chambre de commerce haïtienne

**Jeune Chambre de commerce haïtienne**  
429, rue Viger Est, 2<sup>e</sup> étage, bureau 4  
Montréal (Québec) H2L 2N9  
514 381-7393  
[www.jcch.ca](http://www.jcch.ca)  
[info@jcch.ca](mailto:info@jcch.ca)